

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

18^{ème} année - N° 3009 - Mercredi 27 Septembre 2017 - Prix : 200 Fc

JOURNÉES D'AFFAIRES COMORES/MAURICE

Des entrepreneurs mauriciens pour prospecter le marché comorien

Participants à l'ouverture des journées
d'affaires avec les entrepreneurs mauriciens



23 entrepreneurs et 2 institutionnels mauriciens sont aux Comores du 25 au 27 septembre pour des journées d'affaires. Ils vont prospecter le marché comorien, observer toutes les opportunités et nouer des partenariats avec les acteurs du secteur privé comorien.

LIRE PAGE 3

ASSISES NATIONALES SUR LES 42 ANS D'INDÉPENDANCE

Le Front républicain rejette le format du comité de pilotage

LIRE PAGE 2

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles Du 26 au 30 Septembre 2017

Lever du soleil:

05h 54mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fajr : 04h 41mn

Dhouhr : 12h 02mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrif: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



SÉCURITÉ DANS LA COMMUNE DE BAMBAO MTSANGA

« La paix et la tranquillité sont retrouvées »

Grâce au peloton d'intervention de la gendarmerie nationale, le maire de Bambao Mtsanga atteste que la tranquillité est bel et bien de retour dans sa commune qui abrite l'hôpital de l'amitié sino-comorienne.

La zone est désormais sécurisée, les habitants peuvent dormir sur les deux oreillers », nous assure d'emblée le premier magistrat de la commune, Daouidar Aboubakar. Le jeudi 21 septembre dernier, le directeur de cabinet du chef de l'Etat chargé de la défense a fait une visite surprise au peloton d'intervention de la gendarmerie nationale (PIGN), installé dans la commune de Bambao Mtsanga depuis le 2 septembre dernier.

Des jeunes, des plus anciens, femmes ou hommes, étaient amassés dans la cour, appuyés contre un mur.

« Ils sont là pour nous porter réconfort. Parmi eux il y en a qui sont venus pour leurs plaintes ». C'est ce qu'a fait le chef de la section au directeur de cabinet du chef de l'Etat en charge de la défense. Parmi cette petite foule, le chef du village. Ce dernier, avec passion, se mit à venter les mérites du PIGN depuis son installation dans la commune. De son côté, le maire de Bambao qui fait un petit point à Youssoufa Mohamed Ali, reconnaît que « depuis l'arrivée du PIGN, les interventions contre les malfaiteurs se font sans attendre ».

Si Daouidar Aboubakar, le maire de la commune dit que les interventions se font « sans attendre », c'est parce qu'un peu plus loin, toujours dans la même commune, se trouve un camp de la Force comorienne de défense (FCD), que le directeur de cabinet a visité en premier. « Avant j'étais obligé d'aller à la FCD et c'était un peu long ». A en croire Daouidar ainsi que les habitants de sa commune, Bambao Mtsanga qui



Le directeur de cabinet entouré du chef du PIGN, le chef de la FCD et le maire

abrite l'hôpital de l'amitié sino-comorienne était « jusqu'à tout récemment » une plaque tournante de la drogue. D'où, selon le directeur de cabinet, la nécessité de la présence permanente de la gendarmerie « pour dissuader les malfaiteurs ».

Il faut dire que si Daouidar met la main à la pâte pour accompagner les gendarmes, ceux-ci ne sont pas enco-

re au bout de leur peine. En effet, auprès du directeur de cabinet en charge de la défense, le PIGN installé dans un vieux bâtiment du projet Cader, a présenté ses doléances. On a pu entendre, l'oreille bien tendue, la nécessité d'avoir des moyens de transport appropriés. Mais en attendant, le PIGN a sollicité la réparation d'un de ses véhicules tombé en

panne. Ce que Youssoufa Mohamed Ali, qui a dit avoir bien pris note, a promis de s'en charger « dans les meilleurs délais ». De même le directeur de cabinet a ordonné à EDA (Electricité d'Anjouan) de procéder rapidement au branchement électrique du bâtiment abritant le PIGN.

Toufè Maecha

ECONOMIE

Deux jours pour réfléchir sur la relance de la filière vanille

L'Office National de la Vanille organise depuis lundi dernier un atelier d'échange et d'information sur la structuration de la filière et la relance de la production de la vanille. L'objectif est d'identifier les problèmes et obstacles auxquels font face les acteurs de la filière.

Le gouvernement comorien est déterminé à relancer définitivement la production de la vanille. Depuis lundi dernier, l'Office national de la vanille organise un atelier d'échange et d'information sur la structuration de la filière et la relance de la production de la vanille. Deux jours pour réfléchir sur les obstacles et problèmes que rencontrent les acteurs de la filière (cultivateur, préparateurs et exportateurs).

L'ensemble des participants vont

réfléchir sur la structuration et la sécurisation de la filière, l'amélioration de la productivité et profitabilité de la production, la commercialisation des produits et l'amélioration des conditions d'accès aux financements des acteurs et identification d'un mécanisme de financement. « Nous avons sillonné l'ensemble des îles pour prendre leurs avis sur la relance de la vanille. Nous avons constaté que beaucoup a été dit. Et c'est pourquoi aujourd'hui, nous avons décidé de prendre deux jours pour réfléchir sur la filière », déclare Aboubacar Abdoulohab Kadafi, le directeur de l'Office National de Vanille.

L'objectif de cet atelier est de contribuer à la relance de la filière par l'augmentation de la production de qualité répondant aux normes exigibles du marché international et permettre par la suite de reconquérir des parts de marché à l'exportation. « Notre objectif est d'améliorer l'offre et avoir une meilleure positionne-

ment des exportations de nos produits de rente », poursuit-il. Après ces deux jours de réflexion, les travaux aboutiront à un document final qui sera soumis au président de la république et aux juristes du pays.

« Nous avons fait des grands pro-

grès cette année. 30 tonnes de vanille ont été exportées et 90% de la vanille a été achetée par les exportateurs locaux. C'est déjà énorme », dit-il, avant d'ajouter que « notre objectif est de pouvoir exporter d'ici 2021 plus de 90 tonnes de vanille prépa-

ré ». Au cours de cet atelier sur la relance de la filière, les participants devraient travailler sur le plan institutionnel, technique, économique et financier.

Mohamed Youssouf



Les acteurs de la filière vanille en atelier de réflexion



DIRECTION GENERALE

COMMUNIQUE

Moroni le 26 Septembre 2017

La Direction Générale de la Ma-Mwe porte à la connaissance de son aimable clientèle que dans le cadre de sa politique de développement, les services commerciaux vont être dotés d'un nouveau logiciel dénommé BECHEYO qui entre en application à partir du lundi 2 Octobre 2017.

Dans cette nouvelle perspective, le circuit de la facturation et des encaissements est facilité pour favoriser l'accès direct de l'information par les clients, en particulier auprès des agences de Ngazidja et Moili, les plus proches de leurs résidences.

A cet effet, une petite perturbation liée au démarrage est prévue et interviendra entre le vendredi 29 septembre 2017 et le dimanche 1er octobre 2017, pour ce qui concerne les nouvelles demandes de branchement et les réclamations.

La Ma-Mwe présente ses excuses pour ce léger désagrément et reste confiante quant à la compréhension de tous sur la nécessité de moderniser sa fonction commerciale.

Ensemble, construisons l'énergie du renouveau.

JOURNÉES D'AFFAIRES COMORES/MAURICE

Des entrepreneurs mauriciens pour prospecter le marché comorien

23 entrepreneurs et 2 institutionnels mauriciens sont aux Comores du 25 au 27 septembre pour des journées d'affaires. Ils vont prospecter le marché comorien, observer toutes les opportunités et nouer des partenariats avec les acteurs du secteur privé comorien.

Suite aux multiples déplacements des autorités comoriennes à l'île de Maurice pour redynamiser la coopération bilatérale, les échanges commerciaux et industriels avec le Comores, une

délégation de 25 entrepreneurs est à Moroni pour des journées d'affaires. La délégation est composée de 23 entrepreneurs dans l'habillement, l'agro-industrie et de l'ingénierie légère. « Ce rendez-vous nous permettra de vous informer sur plusieurs de nos secteurs porteurs, sur notre cadre légal incitatif et facilitateur et nos opportunités d'affaires », déclare Djaffar Ahmed Said Hassani, le vice-président en charge de l'économie. Ce dernier a montré à la délégation mauricienne les réelles opportunités que regorgent les Comores au niveau de l'agriculture, l'aviculture, de la pêche, du tourisme, du transport aérien et maritime,

des énergies renouvelables, du traitement des déchets pour ne citer que ceux-là.

De son côté, l'assistant manager de Mauritius Entreprise a montré que l'objectif de cette visite est de consolider davantage les liens qui existent mais aussi les échanges commerciaux entre les deux pays. « Nos exportations vers les Comores ont évolué de manière significative. Elles sont passées de 48 millions de Roupie à 148 millions au cours des dernières années. C'est pourquoi aujourd'hui grâce aux multiples accords signés entre les deux parties, nous sommes venus explorer le marché comorien

et les possibilités d'exporter nos produits », lance Oumesh Prithipaul, l'assistant manager de Mauritius Entreprise.

Cette mission mauricienne s'inscrit dans une dynamique de rapprochement des communautés d'affaires entre les deux pays, impulsée il y a trois ans par l'Union des Chambres de Commerce de l'Industrie et de l'Agriculture (UCCIA) du côté comorien et Mauritius Entreprise du côté mauricien. « Aujourd'hui, les conditions de promotion et des échanges économiques et commerciaux entre nos deux pays n'ont jamais été aussi favorables, constate Ahmed Bazi,

président de l'UCCIA. Je pense qu'avec cette mission, cette relation va se renforcer davantage et favoriser en même temps les initiatives de découverte et de partage d'expérience entre acteurs comoriens et mauriciens ».

Pour rappel, les échanges entre les deux pays restent faibles aujourd'hui. Selon des chiffres récents, Maurice est le 7^e client des Comores avec un volume de 5,3% de nos exportations soit 1,9 M USD et le 10^e fournisseur pour un volume d'environ 2,1% de nos importations, soit en valeur de 5,87 M USD.

Mohamed Youssouf

ASSISES NATIONALES SUR LES 42 ANS D'INDÉPENDANCE

Le Front républicain rejette le format du comité de pilotage

Une semaine après la publication du décret du chef de l'Etat portant mise en place du comité de pilotage des Assises nationales, le Front républicain pour la sauvegarde de l'unité nationale (FRESUN) affiche son désaccord. Ce groupement politique s'est publiquement déclaré contre la tenue des Assises, au cours d'une conférence de presse tenue lundi dernier, et rejette le format annoncé.



Les dirigeants du Front républicain devant la presse contre le format des assises

Devant la presse, lundi après midi, les responsables du Front républicain pour la sauvegarde de l'unité nationale (FRESUN) attaquent le format de la composition

du Comité de pilotage des Assises nationales sur le bilan des 42 ans d'indépendance. Pour Abidhar Abdallah, le format décrété n'a pas respecté la réalité géographique et sociopolitique du pays. D'après lui, la répartition des

membres, tantôt par structure, tantôt par l'île, est arbitraire et pleine de contradictions.

« Ce format ne permet pas une participation inclusive », déplore-t-il. Pour lui, ce comité exclut les Ulémas,

la diaspora et les mouvements des jeunes. Il insiste en estimant que le format ne respecte pas le parallélisme des formes (un principe du droit public) avec le schéma des participants aux accords de Fomboni du 17 février 2001 (instaurant le Nouvel ensemble comorien, et le principe de la présidence tournante entre les îles, ndlr).

Le décret en question stipule dans son article 4 que le comité est composé de 44 membres. Selon cette composition « une seule île peut avoir plus de 30 représentants et cela ne répond pas à l'esprit républicain. Il va de soi que ce format de répartition consacre un déséquilibre au profit d'une île, au détriment des autres », regrette Abdillah alias Satellite qui ajoute que la composition du comité de pilotage devrait

réfléter la représentativité des entités insulaires (Ngazidja, Ndzouani, Maoré et Mwali) et l'Union, avec la présence de la communauté internationale en tant que partie prenante.

Le FRESUN ne peut pas passer sous silence un tel format, dans la mesure où, « nous considérons que les vraies Assises sont les travaux de deux mois dévolus au comité de pilotage et non les 5 jours dédiés au débat de l'assemblée des assises à laquelle devraient élarger, semble-t-il, 600 participants », martèle Abidhar. Et les conférenciers de lancer un appel à tous les acteurs politiques et de la société civile à « se ressaisir afin de sauver l'unité nationale car elle n'a pas de prix ».

Ibnou M. Abdou

ACCORD DE PÊCHE COMORES/UE

Carton rouge pour les Comores, comment s'en débarrasser

Comment surmonter le carton rouge infligé aux Comores par l'Union Européenne dans le cadre des pays non coopérants dans la lutte contre la pêche illicite. C'est l'objet d'un atelier de réflexion qui s'est déroulé lundi dernier à Moroni d'où est sorti un catalogue d'exigences pouvant redonner confiance.

Les Comores mettent les bouchées doubles pour faire lever les sanctions infligées par l'Union Européenne dans le cadre des pays tiers non coopérants dans la pêche illicite. Réunis sous l'encadrement d'un consultant international en la matière, les techniciens des institutions concernées se sont lancés à la recherche des

mesures permettant de sortir de cette fameuse liste noire. « Je vais tout simplement rappeler que des bateaux étrangers battant pavillon comorien exercent des actes de pêche de manière illicite dans nos eaux », a rappelé Youssouf Hamadi, secrétaire général de la vice-présidence en charge de la production.

« Je peux désormais vous rassurer que des discussions fructueuses sont en cours entre le ministère des transports et le ministère en charge de la pêche en vue d'aller vers l'élimination de ce carton rouge pour éviter dans l'avenir la répétition de tels événements malheureux », a-t-il rassuré. Et de poursuivre : « nous allons passer en revue l'ensemble des mesures que les Comores doivent prendre pour aller rapidement vers l'élimination de ce carton rouge, pour qu'on puisse reprendre les accords de

pêche entre l'Union des Comores et l'UE », ajoutant que le travail qui a été mené est très important pour son pays. « D'abord pour sa réputation sur le plan international et ensuite par rapport aux retombées que l'État reçoit dans le cadre des accords de pêche », a-t-il dit.

De quoi l'Union Européenne reproche-t-elle aux Comores ?

« Les raisons derrière le carton jaune seraient en partie liées à l'attribution du pavillon comorien et l'immatriculation de certains navires de pêche », dira M. Philippe, l'expert international. D'après-lui dans la décision de 2015, l'UE avait identifié 20 navires comoriens qui faisaient la pêche ou le transbordement à l'extérieur des eaux territoriales des Comores. « L'UE a constaté qu'il y a



Atelier sur la pêche illicite

eu manquement de coopération », a-t-il expliqué.

Et d'ajouter : « il faut comprendre que l'UE prend ce règlement comme instrument de négociation. Car l'objectif c'est d'éviter que des captifs illicites entre dans les marchés de l'UE ». M. Philippe suggère entre autres l'exigence surtout dans l'octroi

des immatriculations des navires de pêches et que des enquêtes soient menées en amont. Il salue également les mesures prises pour retirer la licence à 12 navires battant pavillon comorien. Il appelle à l'imposition de sanctions à ces 12 navires.

Maoulida Mbaé

BASKETBALL : TROPHÉE DE L'Océan indien à MADAGASCAR

Usoni de Mutsamudu, ambassadeur des Comores

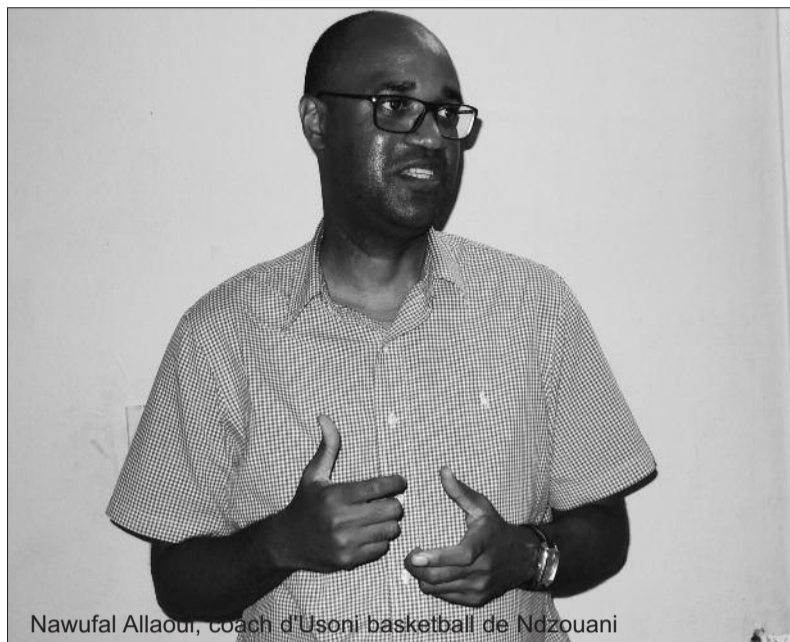
La Grande île abrite l'édition 2017 de la Coupe des Clubs Champions de l'Océan indien (Ccooi, Zone 7). Comores (1 équipe), Seychelles (1), Maurice (2), Mayotte (2) et Madagascar (3) vont se bousculer pendant 8 jours. La Fédération Comorienne de Basket-ball est représentée par le leader national, Usoni club de Mutsamudu (Ndzouani). « Nous partons sereins, solidaires et solides », avait confirmé, avant le départ du groupe, le coach Nawufal Allaoui.

Du 24 septembre au 1er octobre 2017, cinq pays/îles de l'Océan indien, représentés par neuf équipes, se confrontent à Antananarivo dans le cadre de la Ccooi, zone 7. Cette compétition, qui engage 9 prétendants, constitue également la phase éliminatoire de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions-Zone 7. Dans la Grande île, Usoni club défend le flambeau national. « Le vainqueur défendra le flambeau de la zone 7. Je remercie beaucoup nos présidents Badrou Loukman et Fardi

Abodo, le ministère de Sport et nos fidèles partenaires. Grâce à eux, Usoni va pouvoir rêver pendant environ 8 jours », avance Nawufal. Cela fait à peine douze mois que Nawufal a pris la direction du club. Il est crédité d'un parcours élogieux et glorieux : Champion régional, leader national, vainqueur national, et de la Coupe de la Ligue, et du Tournoi des îles.

Ambitionner n'est pas somnoler

Notre interlocuteur poursuit : « Cela fait environ un an que j'ai



Nawufal Allaoui, coach d'Usoni basketball de Ndzuani

pris la destinée du club. Tout va à merveille. C'est encourageant. Pour la Ccooi, Zone 7, notre regroupement s'est bien passé.

Physiquement, techno-techniquement et mentalement, le groupe est au rendez-vous. Nous comptons faire de cette 1ère expérience internatio-

nale une gloire nationale ». Les billets du voyage sont assurés sur fonds propres du club (50%), les sponsors (30%) et l'Etat (20%) ? Avant de quitter Ndzuani, le ministre des sports Salim Mahamoud Hafi lui a octroyé un chèque d'un million cinq cent mille francs.

Nawufal conclut : « J'aimerais que la fédération se rende compte qu'on a des pépites aux Comores. Les Jeux des îles de l'Océan indien de 2019, c'est déjà demain. Si des opérations de détection et d'encadrement technico-tactique ne sont pas engagées, cela risque d'être un gâchis de ce fort potentiel que nous avons. Dans un pays en voie de développement, le sport est le seul échappatoire de la Jeunesse ». En clair, la somnolence ne serait pas un bon allié pour qui ambitionne l'honneur.

Bm Gondet

FESTIVAL MGAMIDJI À HAMAHAMET

M'béni est déclaré berceau de la culture comorienne

La 5ème édition du festival culturel intitulé cette année *Mgamidji a baissé le rideau, dimanche dernier. Cet événement a vu la participation de Prince Isaac YAMEKUE de Fouban, Président du CIOFF Afrique (Conseil International des Organisations de Festivals de Folklore et d'Arts Traditionnels). Pendant trois jours dédiés aux arts et à la culture, M'béni avait vibré au rythme de plusieurs activités culturelles en présence du ministre en charge de la jeunesse et la culture.*

La cinquième édition de Mgamidji festival a pris fin dimanche dernier à M'béni, chef lieu de la région Hamahamet-Mboikou où elle a été organisée par l'association culturelle « Mbeni-Ngouma » en partenariat avec le ministère de la

Culture. C'est un événement d'envergure nationale qui a pu réunir de nombreux jeunes de la région autour de la promotion, la sauvegarde et la valorisation de la culture comorienne, notamment la musique et la danse traditionnelles. Placée sous le thème : jeunesse et culture de la paix pour des Comores émergentes, l'édition de cette année a été honorée par 14 associations de Ngazidja.

Lors de la cérémonie de fermeture, un Conseiller du ministre de la culture est revenu sur ce qui a été dit lors des précédentes éditions. « J'avoue et je reconnais que M'béni est le berceau de la culture comorienne », déclare Sans blague. Ce proche collaborateur du ministre devant plusieurs hautes personnalités étrangères et comoriennes venus assister aux spectacles, notamment le Prince Isaac YAMEKUE de Fouban, Président CIOFF (Conseil International des Organisations de Festivals de Folklore et d'Arts Traditionnels) Afrique.

« Dès que je suis venu à M'béni, je me sens chez moi, j'ai reçu un accueil chaleureux en tant que prince... », lance YEMEKUE dans son

discours, avant d'exprimer sa reconnaissance à l'égard du peuple comorien. Et lui de promettre de défendre « partout où je serais, les dossiers des

Comores notamment au bureau de l'Unesco à Paris ».

Ibnou M. Abdou



Spectacle du Festival Mgamidji



unicef | for every child

LRFP- 2017-9134590

LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE (UNICEF)

Lance un appel d'offres pour :

L'OFFRE NE SERA CONSIDEREE QUE SI LE NUMERO DE L'APPEL D'OFFRE FIGURE SUR L'ENVELOPPE REPONSE.

AVIS D'APPEL D'OFFRES
État des lieux du niveau de service Eau, Assainissement et Hygiène dans les écoles primaires et collèges publiques en Union des Comores

Date d'émission : Le 22/09/2017
Dans toute correspondance, rappeler la référence suivante :
Appel d'offre Réf : LRFP-2017-9134590
Au plus tard le 9 octobre 2017 à 12h00.

Suite au lancement des Objectifs de Développement Durable (ODD), et notamment l'Objectif 6 (Assurer la disponibilité et la gestion durable de l'eau et de l'assainissement pour tous), l'importance de l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement dans les écoles est renforcée. De plus, les services d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les écoles sont essentiels pour l'atteinte de l'Objectif 4 (Assurer une éducation de qualité inclusive et équitable et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie, pour tous). Dans le cadre du suivi des avancées de l'Objectif 6, le Programme Conjoint de Suivi (JMP : Joint Monitoring Program, www.washdata.org) a développé une méthodologie standard de mesure des niveaux de services en eau, assainissement et hygiène pour les écoles permettant d'établir le niveau de référence de tous les pays s'étant engagé dans la réalisation des Objectifs de

Développement Durable .

Ainsi, UNICEF Comores souhaite engager une institution (privée ou associative) nationale ayant les capacités et l'expertise dans la collecte, traitement et analyse de données quantitatives.

Les institutions ayant les compétences mentionnées, et étant enregistrées officiellement en Union des Comores, sont priées de bien vouloir retirer gratuitement le dossier d'appel d'offres à l'UNICEF en vue de soumettre leur meilleure proposition d'offre suivant les conditions énoncées.

Pour toute information supplémentaire, prière de contacter : La Section Approvisionnement - Bureau Unicef MORONI - Tél 7735573 / 7730369 / 7730993

Le Chef des Opérations

¹La méthodologie standard est disponible en anglais sur : <https://washdata.org/monitoring/schools>